

Question 2 : Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?

Objectifs :

- *Expliquer* le caractère variable de la croissance économique à travers l'observation des fluctuations économiques.
- *Expliquer* que les fluctuations économiques se caractérisent par l'existence de périodes de crise.
- *Expliquer* l'origine des fluctuations (chocs d'offre, chocs de demande, cycle du crédit).
- *Expliquer* le lien entre les fluctuations économiques et la demande globale.
- Expliquer le lien entre déflation, dépression économique et chômage de masse

Notions à connaître :

Acquis de première : **inflation, chômage, demande globale.**

- **Fluctuations économiques**
- Cycles économiques
- Expansion
- **Crise économique**
- Récession
- **Dépression**
- Reprise
- Chocs d'offre
- Chocs de demande
- Innovation (produit / procédé)
- Cycle du crédit
- **Désinflation**
- **Déflation**
- Chômage

Sensibilisation :

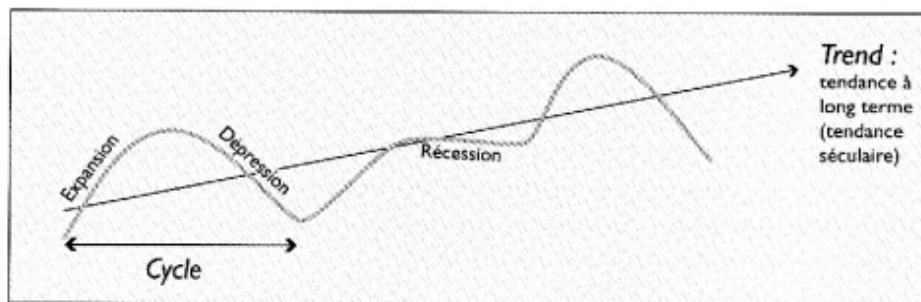
Première partie du documentaire *1929* de William Karel (« La crise »).

- 1) Décrivez la panique boursière et citez quelques chiffres pour en donner l'ampleur.
- 2) Quelles en sont les conséquences sur le patrimoine des agents économiques d'une bulle spéculative ?

I] Une croissance économique instable.

A) Un cycle économique comprend différentes phases.

Document 1 : tendance à long terme et fluctuation à court terme.



Document 2 : les quatre phases du cycle économique.

La croissance économique n'est pas régulière. Elle est soumise à des fluctuations, à des mouvements de hausse et de baisse de l'activité économique, repérables par l'observation d'indicateurs comme la production, le chômage ou les prix. Les cycles retracent l'évolution des phases d'activités économiques. « Un cycle est constitué d'expansions qui se produisent à peu près au même moment dans de nombreuses branches de l'activité, expansions qui sont suivies par des phases de récession, des contractions et des reprises, qui affectent elles aussi l'ensemble des activités économiques [...]».

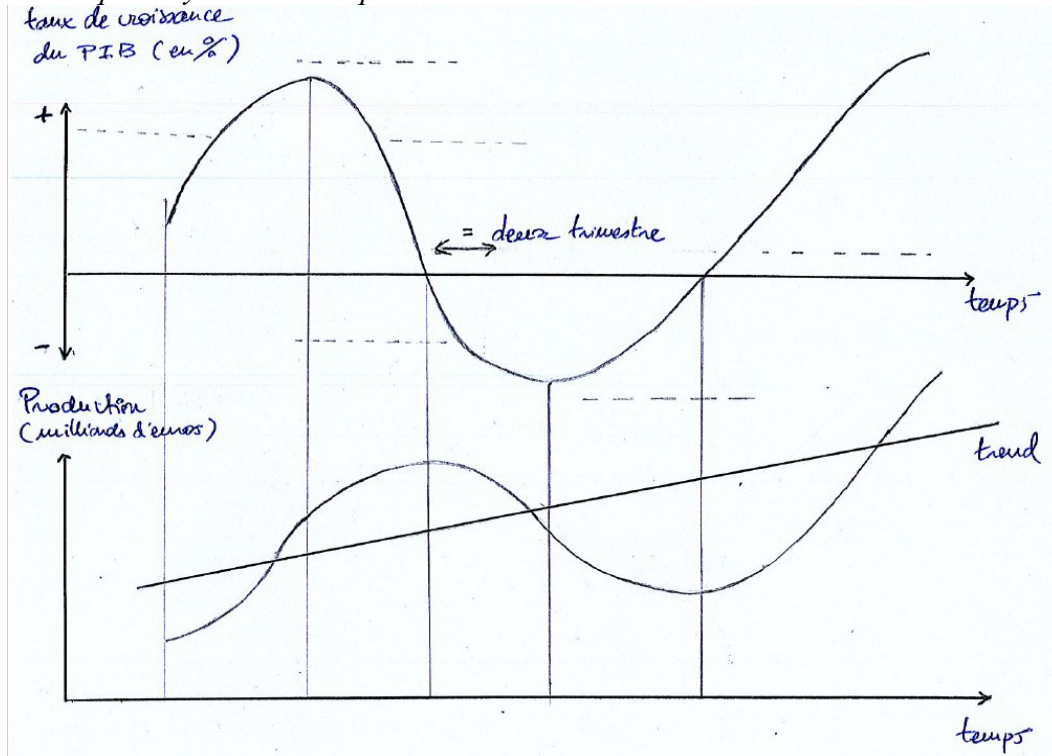
Localisée entre la fin de la phase d'expansion et le début de la phase de récession ou de dépression, la crise représente le moment où la conjoncture bascule dans un sens défavorable. Elle se caractérise par une contraction brutale de la production, une chute des prix, des faillites, une hausse du chômage, un recul des salaires et des tensions sociales. On distingue les crises conjoncturelles qui se résorbent d'elles-mêmes des crises structurelles (entre-deux-guerres, fin XX^{ème}-début du XXI^{ème} siècle) qui sont des périodes d'intenses mutations des économies capitalistes. Dans un sens plus large, la crise désigne aussi la dépression, voire la récession qui suit le retournement du cycle.

3) Après avoir défini le terme « cycle », décrivez son déroulement.

4) Complétez le schéma ci-dessous avec les termes suivants :

reprise, crise, expansion, récession, ralentissement, dépression.

Schéma 1 : qu'est-ce qu'un cycle économique ?

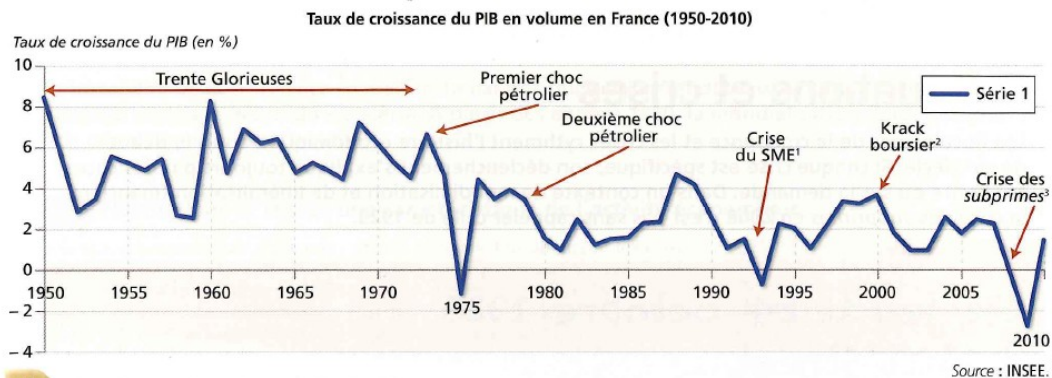


5) Remplissez le tableau suivant avec les termes : *expansion, dépression, récession, croissance économique*

	Court terme	Long terme
Hausse du PIB		
Ralentissement de la hausse du PIB		
Baisse du PIB		

B) Une illustration : le XX^{ème} siècle, 100 ans de fluctuations et de crises.

Document 3 : fluctuation et crises en France de 1950 à 2010



2 Fluctuations et crises en France de 1950 à 2010

- Notes : 1. Récession due à la crise du système monétaire européen (la France doit maintenir des taux d'intérêt élevés pour éviter le décrochage du franc par rapport au mark).
- 2. Chute brutale du cours des valeurs boursières des entreprises implantées dans les nouvelles technologies.
- 3. Crise bancaire américaine se transmettant rapidement au reste du monde.

6) Présentez le document comme dans une EC 2.

7) Faites une phrase avec la donnée de 2010.

8) Peut-on dire que le PIB a baissé suite au krach boursier de 2000 ?

9) Illustrez chacun des quatre moments d'un cycle à partir des données extraites du graphique.

II] Les explications des fluctuations économiques.

A) Les chocs d'offre ont un effet sur la croissance économique.

1. Qu'est-ce qu'un choc d'offre ?

2. Quelles sont les conséquences d'un choc d'offre positif ?

Document 4 : un exemple de choc d'offre positif.

Frederic W. Taylor publie [en 1911] *Les principes du management scientifique*. Il systématise à l'extrême la division du travail, qui est considérée depuis comme la source des gains de productivité. Il s'appuie sur son expérience du comportement ouvrier : les pressions à l'encontre des ouvriers trop zélés, et un penchant pour la « flânerie ». [...] Ce qui se traduit par un programme en trois points :

Division verticale des tâches : distinction entre travail manuel d'exécution et travail intellectuel de conception. Les ingénieurs du « bureau des méthodes » [doivent être] capable de trouver la bonne façon (*one best way*) de réaliser chaque tâche. [...]

Division horizontale des tâches entre opérateurs (parcellisation) : on attribue à chacun une tâche la plus élémentaire et la plus courte possible afin d'automatiser et d'accélérer les gestes [...]

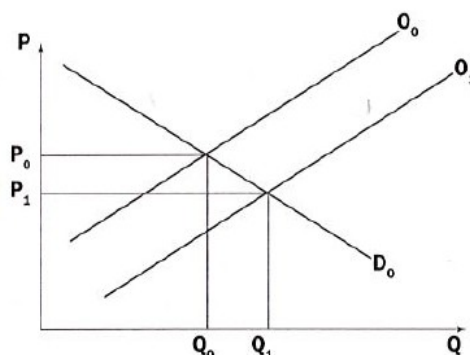
Salaire au rendement et contrôle des temps : Taylor propose une rémunération au rendement, l'argent devenant explicitement la seule motivation d'un travail vidé de tout intérêt intrinsèque. [...].

Jean-Pierre Delas, *Économie contemporaine, faits, concepts, théories*, Ellipses, 2008

10) Pourquoi le taylorisme permet-il de baisser les coûts de production ?

11) Pourquoi le choc d'offre lié à la diffusion des méthode tayloristes a-t-il pu générer une expansion économique ?

Schéma 2: la représentation graphique d'un choc d'offre positif.



12) Quelles sont les conséquences de ce déplacement de la courbe d'offre sur l'équilibre du marché ?

13) Si ce choc d'offre était généralisé à l'ensemble de l'économie, quelle en serait la conséquence sur les fluctuations économiques ?

3. Quelles sont les conséquences d'un choc d'offre négatif ?

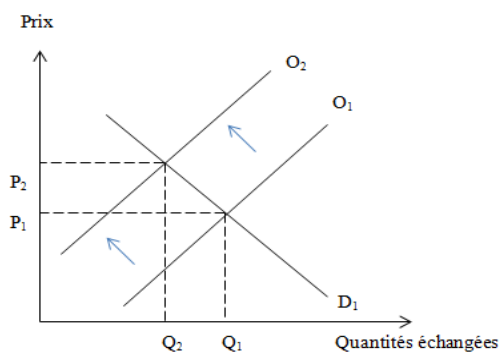
Document 5 : un exemple de choc d'offre négatif.

Le premier choc pétrolier en 1973 avait pris par surprise les gouvernants et les économistes. [...] Les uns et les autres ont mal compris que ce choc pétrolier aurait de fortes conséquences sur l'offre des entreprises. On sait bien maintenant qu'un choc pétrolier est avant tout un choc d'offre. La hausse du prix du pétrole augmente les coûts de production des entreprises et les amène à réduire leur production, voire à disparaître pour celles qui ne peuvent supporter la hausse de leurs coûts. »

P. Artus, A.d'Autume, P. Chalmin, J-M. Chevalier, *Les effets d'un prix du pétrole élevé et volatil*, rapport du CAE n° 93, La documentation française, 2010

14) Montrez que le choc pétrolier de 1973 peut être considéré comme un choc d'offre.

Schéma 3 : la représentation graphique d'un choc d'offre négatif.



- 15) Quelles sont les conséquences de ce déplacement de la courbe d'offre sur l'équilibre du marché ?
16) Si ce choc d'offre était généralisé à l'ensemble de l'économie, quelle en serait la conséquence sur les fluctuations économiques ?

B) Les chocs de demande ont un effet sur la croissance économique.

1. Qu'est-ce qu'un choc de demande ?

2. Quelles sont les conséquences d'un choc de demande positif ?

Document 6 : un exemple de choc de demande positif.

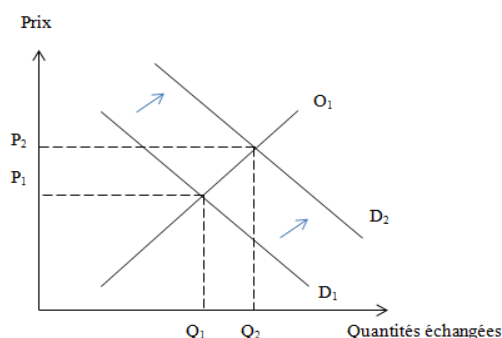
Le cas de la réunification allemande, vue du point de vue de l'Allemagne de l'Ouest, nous fournit un choc de demande difficilement contestable. En effet, on a alors assisté à une hausse rapide de consommation, de l'investissement et des dépenses publiques des résidents d'Allemagne de l'Est, alors que la production est-allemande s'effondrait. Des consommateurs longtemps rationnés et anticipant des revenus accrus ont reçu un accueil empressé des banques d'Allemagne de l'Ouest, heureuses de voir affluer ces nouveaux clients potentiels [...].

Ces banques étaient également ravies de financer les projets de construction de nouvelles infrastructures et autres installations des pouvoirs locaux. Ce sont les producteurs ouest-allemands, prêts à satisfaire cette hausse de la demande, qui ont le plus bénéficié de ces dépenses. [...]

Michael Burda et Charles Wyplosz, *Macroéconomie. A l'échelle européenne*, 2006

- 17) En quoi ce document illustre-t-il un choc de demande ?

Schéma 4 : la représentation graphique d'un choc de demande positif.



- 18) Quelles sont les conséquences de ce déplacement de la courbe de demande sur l'équilibre du marché ?
19) Quelle est la conséquence de ce choc de demande sur les fluctuations économiques ?

3. Quelles sont les conséquences d'un choc de demande négatif ?

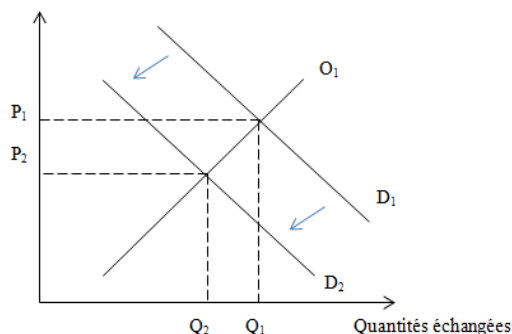
Document 7 : un exemple de choc de demande négatif.

Le recul de l'activité aujourd'hui est, à la différence des années 1970, dû à un choc négatif de demande. Aux États-Unis, au Royaume-Uni, dans la zone euro hors Allemagne, l'arrêt de la hausse de l'endettement fait chuter la demande intérieure. Dans tous les pays, en particulier en Allemagne et au Japon, compte tenu du rôle joué par le commerce extérieur dans ces deux pays, le recul des exportations dû au recul du commerce mondial (lui-même lié au recul de la demande intérieure dans les pays où le désendettement a lieu) renforce le recul de l'activité. C'est donc bien un choc négatif de demande (au départ, le désendettement des agents économiques privés) qui est à l'origine de la crise.

Flash Économie, Natixis, n°350, 31 juillet 2009

20) En quoi ce document illustre-t-il un choc de demande ?

Schéma 5 : la représentation graphique d'un choc de demande négatif.

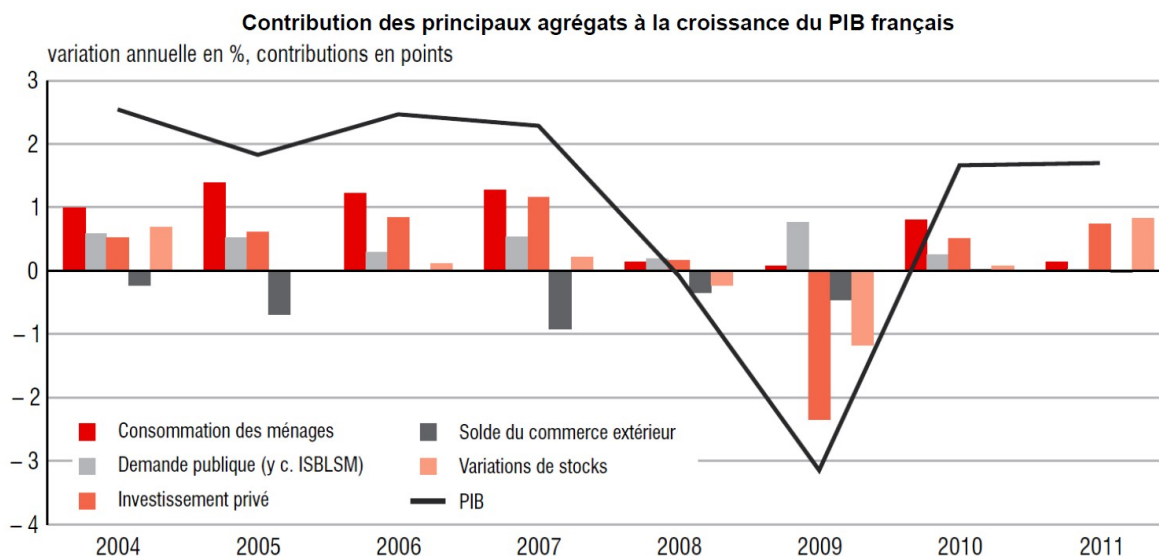


21) Quelles sont les conséquences de ce déplacement de la courbe de demande sur l'équilibre du marché ?

22) Quelle est la conséquence de ce choc de demande sur les fluctuations économiques ?

4. Le rôle particulier de la demande globale dans l'évolution conjoncturelle.

Document 8 : contribution à la demande globale.



Insee, comptes nationaux

23) Présentez le document.

24) Que signifient les chiffres obtenus pour l'année 2009 ?

25) Quel est, sur l'ensemble de la période, l'élément le plus important de la demande agrégée ?

C) L'explication des fluctuations par le cycle du crédit.

Document 9 : fluctuation économique et cycle du crédit.

Les crises financières surviennent dans les phases hautes des cycles économiques. A l'origine de chaque crise financière, il y a toujours un « boom », une sorte de déplacement de l'économie favorisé par telle invention, telle découverte : le décollage économique des États-Unis dans les années 1920, favorisé par l'application des méthodes d'organisation scientifique du travail, précède la crise de 1929, l'électronisation des opérations boursières précède le krach de 1987, Internet précède le krach de 2000, etc...

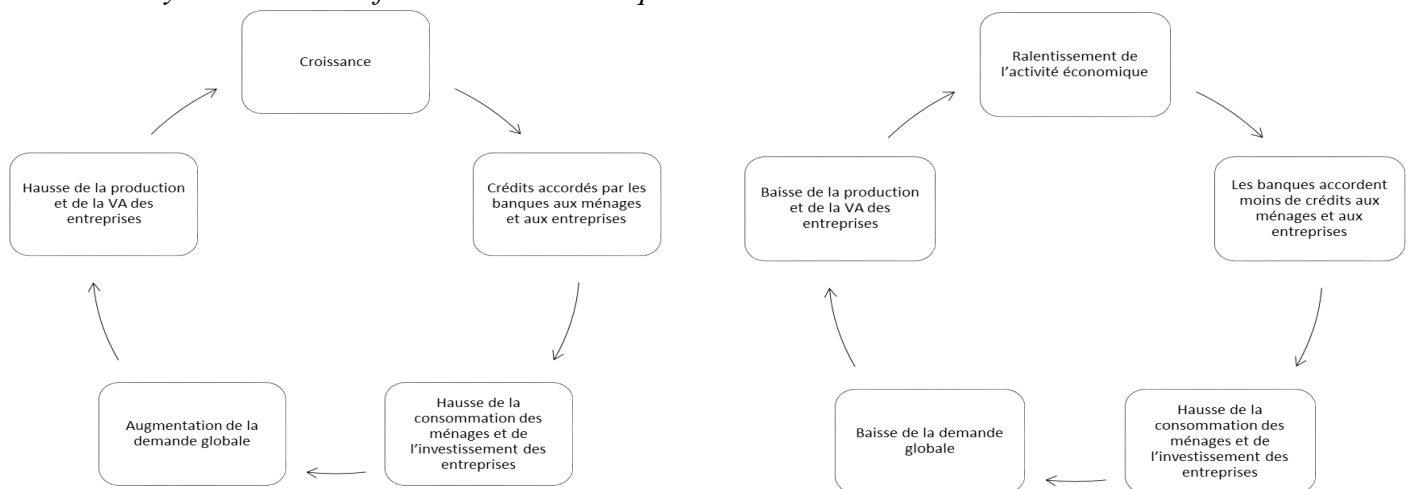
Ce boom euphorise les agents et les anticipations de profit, donc les demandes de financement. Paradoxalement, c'est quand tout va bien et que la période est à l'euphorie que l'instabilité prend racine. C'est ce que notait dans les années 1980, Hyman Minsky [...] en évoquant le « paradoxe de la tranquillité ». Dans ce contexte, en effet, les agents s'endettent massivement soutenus dans leur démarche par les banques qui, elles aussi, veulent saisir les opportunités de profit. Tous les acteurs sont dans de telles périodes incités à profiter de l'euphorie et ce faisant ils y participent et amplifient le cycle haussier. Ne pas le faire serait se priver d'un profit. Mais tous auront aussi intérêt à se retourner quand le cycle se retournera.

On dit de la finance à cet égard qu'elle est procyclique : elle accompagne, voire amplifie le cycle de l'économie réelle. Les banques et tous les autres apporteurs de fonds ouvrent grand les robinets du crédit en phase haute du cycle, alimentant par la même la croissance voire la surchauffent et symétriquement, les referment brutalement quand le retournement du cycle s'amorce, aggravant le ralentissement voire la récession. Cette procyclicité est une source majeure d'instabilité.

Jézabel Couppey-Soubeyran, *Monnaie, banques, finance*, Puf, Coll. Licence, 2010

- 26) Expliquez la phrase tirée du texte : « Paradoxalement, c'est quand tout va bien et que la période est à l'euphorie que l'instabilité prend racine. »
27) Lorsque les banques et apporteurs de fonds pensent que le retournement du cycle s'amorce, que se passe-t-il ?

Schéma 6 : cycle de crédit et fluctuation économique.



III] Une crise économique peut mener à la dépression, au chômage voir à la déflation.

A) De la récession à la dépression.

Document 10 : un exemple de crise économique : la crise des subprimes.

Entre juin 2007 et le début 2009, les banques ont perdu près de 700 milliards de dollars et les principaux indices boursiers ont chuté de 40 à 60%. La succession spectaculaire des faillites de grands établissements bancaires a pu donner l'impression que la crise n'affectait que le monde de la finance, et qu'elle ne concernait pas le quotidien des gens ordinaires. Il n'en est rien : la transmission de la crise à l'économie réelle a reposé sur deux mécanismes complémentaires. Le premier canal de transmission de la crise est la contraction de l'offre de crédit [...]. Le second canal réside dans la dépréciation des actifs², mobiliers et immobiliers. La baisse des prix de l'immobilier et la chute des cours boursiers dévalorisent les patrimoines des ménages. Ils voient donc leur richesse réelle baisser et peuvent avoir tendance à épargner davantage afin de reconstituer la valeur initiale de leur patrimoine.

Dans la plupart des pays industrialisés, [la récession se déclenche] surtout à la suite de la faillite de

Lehman Brothers¹. [...] Au total, sur l'année 2009, le PIB en volume a reculé de 4% dans la zone euro (2.2% en France), de 2.4% aux Etats-Unis et de 5.2% au Japon.

Nicolas Couderc et Olivia Montel-Dumont, « Les politiques économiques à l'épreuve de la crise », *Cahier français*, n°359, novembre-décembre 2010.

¹ Lehman Brothers Banque américaine qui a fait faillite à la suite de la crise des subprimes.

² Un *actif* est un élément du patrimoine, une propriété d'un agent économique (ménage, entreprise, etc.) ayant une valeur économique.

28) Comment la crise financière de 2007-2008 s'est-elle transmise à l'économie réelle ?

B) La dépression peut s'accompagner de la déflation.

Document 11 : la grande dépression de 1929.

La crise de 1929-1930 se transforme en grande dépression du fait des crises bancaires qui ébranlent l'ensemble de l'économie américaine à partir de la fin de 1930. [...] Des milliers de banques font faillite [en raison de pertes suite à la crise financière, de faillites de débiteurs qui ne remboursent donc pas leurs dettes et d'un mouvement de retrait de dépôts des clients]. Le nombre total de banques aux États-Unis est divisé par deux. Qui dit disparition des banques dit recul du crédit, d'où difficultés des entreprises pour financer tant leurs fonds de renouvellement que leurs investissements, donc baisse accrue des prix (pour obtenir des liquidités¹ à tout prix), licenciements (pour éviter de payer les salaires), chute de la production et du pouvoir d'achat, et donc aggravation de la crise. [...] La chute de la valeur des actifs (qu'il s'agisse de la Bourse, de l'immobilier ou des actifs produits par les entreprises) conduit à une restriction brutale du crédit bancaire, qui touche particulièrement les PME. Les grandes entreprises parviennent en général à dégager plus de liquidités mais les gardent inemployées. [...]

La puissance de ce mécanisme de la « déflation par la dette » (comme Irving Fisher le nomme dès 1933) tient à son caractère cumulatif, dans la mesure où la destruction du système bancaire rend le crédit inaccessible aux PME, qui pour trouver de la liquidité licencient et baissent leurs prix : cela accroît la baisse des prix générale, qui empire les difficultés des firmes endettées, multiplie les faillites, qui empirent en retour la situation des banques.

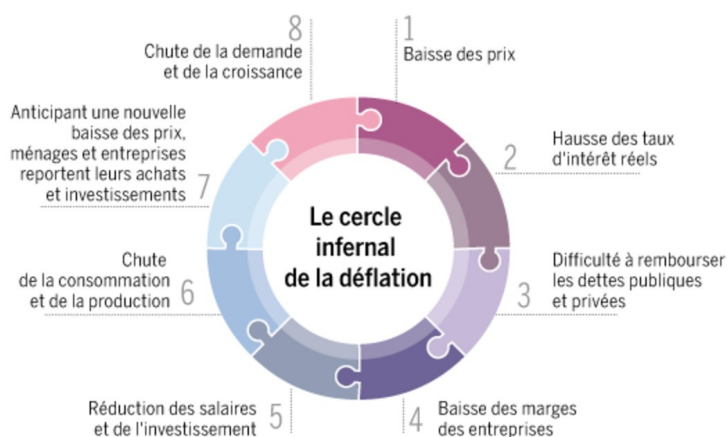
Pierre-Cyrille Hautcoeur, *La crise de 1929*, 2009

¹ ici, *liquidité* fait référence à moyen de paiement afin d'effectuer les échanges (régler les salaires, les fournisseurs, etc.).

29) Pourquoi la grande dépression de 1929 a débouché sur une déflation ?

30) De ce point de vu, peut-on dire qu'une baisse généralisé des prix est une bonne chose dans une économie ?

Document 12 : le cercle infernal de la déflation.



Là où l'inflation profite aux endettés, la déflation les handicape. Tout est histoire de taux d'intérêt « réels » et « nominaux ». Par exemple, votre taux d'emprunt à la banque dont la valeur nominale est, mettons, de 2 %, doit être « corrigé » de l'inflation : votre pouvoir d'achat évolue pendant la durée de l'emprunt, la valeur de ce dernier aussi.

Si les prix baissent de 0,3 %, comme en Espagne le mois dernier, votre taux d'intérêt réel sera de 2,3 %, puisqu'il faut soustraire l'inflation... qui est négative.

A l'inverse, si l'inflation était de 2,1 %, comme aux Etats-Unis en juin, votre taux d'intérêt réel serait de - 0,1 %, soit un taux d'intérêt réel négatif et une véritable incitation à s'endetter !

Mathilde Damgé, « Le cercle infernal de la déflation en trois étapes », *Le Monde*, 4 août 2014

31) D'après le schéma, pourquoi la déflation est un cercle infernal ?

Sujets tombés les années précédentes :

Dissertation :

- Dans quelle mesure les variations de la demande expliquent-elles les fluctuations économiques ? (Polynésie, 2013)
- Comment peut-on expliquer les fluctuations ? (Polynésie, 2015)
- Les fluctuations économiques ne s'expliquent-elles que par les variations de la demande globale ? (France métropolitaine, 2015)
- Quels sont les déterminants des fluctuations économiques ? (Antilles-Guyane, 2015)
- Les variations de la demande expliquent-elles à elles seules les fluctuations économiques ? (Pondichéry, 2016)
- Comment expliquer les fluctuations économiques ? (Autres centres étrangers, 2017)
- Les fluctuations économiques ne s'expliquent-elles que par les variations de la demande ? (Antilles-Guyane, 2017)
- Comment peut-on expliquer les fluctuations économiques ? (France métropolitaine, 2018)

EC1 :

- Vous montrerez par quels mécanismes la déflation peut entraîner une augmentation du chômage. (Moyen Orient, 2015)
- Présentez un des mécanismes expliquant les fluctuations économiques. (France métropolitaine, 2016)
- Vous montrerez comment une dépression économique peut être source de déflation. (Nouvelle-Calédonie, 2016)
- Expliquez les liens entre déflation et dépression économique. (Pondichéry, 2017)
- Montrez que les variations de la demande globale peuvent expliquer les fluctuations économiques. (Polynésie, 2018)

EC3 :

- Vous montrerez que les variations de la demande globale sont un facteur important des fluctuations économiques. (autres centres étrangers juin 2014)
- Vous montrerez que les fluctuations économiques peuvent trouver leur origine dans les variations de la demande globale. (Amérique du Nord, 2015)
- Vous montrerez que différents mécanismes sont à l'origine des crises économiques. (Am. du Nord, 2016)
- Vous montrerez que l'instabilité de la croissance économique peut s'expliquer par les fluctuations de la demande. (Liban, 2017)